

*L'École Communale de Thieusies, l'école fondamentale libre de St-Vaast, l'Institut du Sacré-Cœur de Binche et l'Institut Notre-Dame de Bonne-Espérance de Braine-le-Comte participent au projet de labellisation « École + Propre ».*

Cinquante établissements scolaires à travers toute la Wallonie ont été sélectionnés dans le cadre du projet de labellisation « École + Propre ». Toutes se sont engagées à impliquer élèves, enseignants, parents et personnel d'entretien afin que la propreté dans l'école et aux alentours soit l'une de leurs priorités.

Faire en sorte que la propreté « vive » dans le milieu éducatif, tel est le défi de l'appel à projet lancé par l'ASBL Be WaPP, en partenariat avec Fost Plus et les Intercommunales de gestion de déchets. Les écoles ont été choisies en fonction de critères géographiques, mais aussi de leur motivation.

En région du Centre, il s'agit de trois écoles fondamentales : l'école Communale de Thieusies, rue de la Motte, de l'école fondamentale libre de Saint-Vaast, rue du Four à Chaux, de l'Institut du Sacré-Cœur de Binche, Avenue de Burllet, dont l'Intercommunale Hygea est partenaire. Mais aussi d'un établissement secondaire : l'Institut Notre-Dame de Bonne-Espérance, rue des Postes à Braine-le-Comte, suivi par l'Intercommunale INBW.

### Prévention, tri, propreté publique

Il s'agit d'une initiative de l'asbl Be WaPP qui, dans le cadre du label « Wallonie Plus Propre », a développé un plan d'action, élaboré en lien avec le Plan wallon des Déchets-Ressources, visant à prévenir et à réduire les incivilités en matière de propreté publique.

« Une école plus propre, c'est une école qui met tout en œuvre pour réduire ses déchets avant qu'ils ne rentrent dans l'établissement, par exemple en incitant les parents à équiper leur enfant d'une boîte à tartines et d'une gourde », explique Mélanie Dussart, chef de projets éducatifs chez Be WaPP. « C'est également une école qui permet aux enfants de trier efficacement leurs déchets pour qu'ils soient recyclés. »

Par exemple, en plaçant des poubelles de tri dans les classes, en expliquant les consignes de tri et en veillant à leur respect. Ou encore en installant des poubelles de vote, dans les couloirs, la cour, pour les petits déchets du quotidien, afin de ne pas les retrouver par terre dans l'école... ou en dehors.

« Pour être vraiment efficace sur le terrain, il faut que les trois thématiques que sont la prévention, le tri et la propreté publique soient abordées de manière spécifique et simultanée », résume Mélanie Dussart.

### Une bourse de 1.000 € par école

Concrètement, chacune des 50 écoles sera accompagnée sur le terrain par des animateurs qui expliqueront la méthodologie et les critères à remplir pour obtenir, en fin d'année scolaire, le fameux label « École + Propre ».

Mais chaque établissement disposera d'une certaine liberté dans l'élaboration de son plan d'action. Il devra mettre en place un « team » composé d'élèves, enseignants, personnel d'entretien, voire parents, qui évaluera la propreté (dans et aux abords de l'école), les besoins et fera des propositions d'amélioration, dans la période de décembre à janvier. De janvier à mars, le plan devra être mis en œuvre. Un audit interne sera réalisé en avril pour constater les progrès réalisés, tandis que l'accompagnateur fera sa propre évaluation. Si tout est conforme, le label sera ensuite remis, au mois de mai.

« Be WaPP, de son côté, s'engage à mettre à disposition de chaque école participante une bourse d'une valeur de 1.000 € pour acheter du matériel lié à la prévention, au tri des déchets et à la propreté dans et aux alentours de l'école », souligne encore Mélanie Dussart.

### Outils à disposition de toutes les écoles

Bonne nouvelle pour les écoles qui n'ont pas été sélectionnées dans ce projet de labellisation : l'ensemble des outils développés (le dossier pédagogique, les fiches-outils, la plate-forme de suivi du projet) sont mis à leur disposition. Elles peuvent donc se lancer quand elles le veulent, mais en toute autonomie.

C.Lo.

C.Lo.